

Un poète s'est tu...

C'est peut-être Mozart
Le gosse qui tambourine
Des deux poings sur le bazar
Des batteries de cuisine
Jamais on le saura
L'autocar du collègue
Passe pas par Opéra
Rapé pour le solfège
...

C'est peut-être Van Gogh
Le petit qui grave des ailes
Sur la porte des gogues
Avec son Opinel
Jamais on le saura
Rapé les tubes de bleu
Il fera ses choux gras
Dans l'épicerie de ses vieux
...

C'est peut-être Jésus
Le gosse de la tour 9
Qu'a volé au Prisu
Un gros oeuf et un boeuf
On le saura jamais
Pauvres flocons de neige
Pour un bon dieu qui nait
Cent millions font cortège !

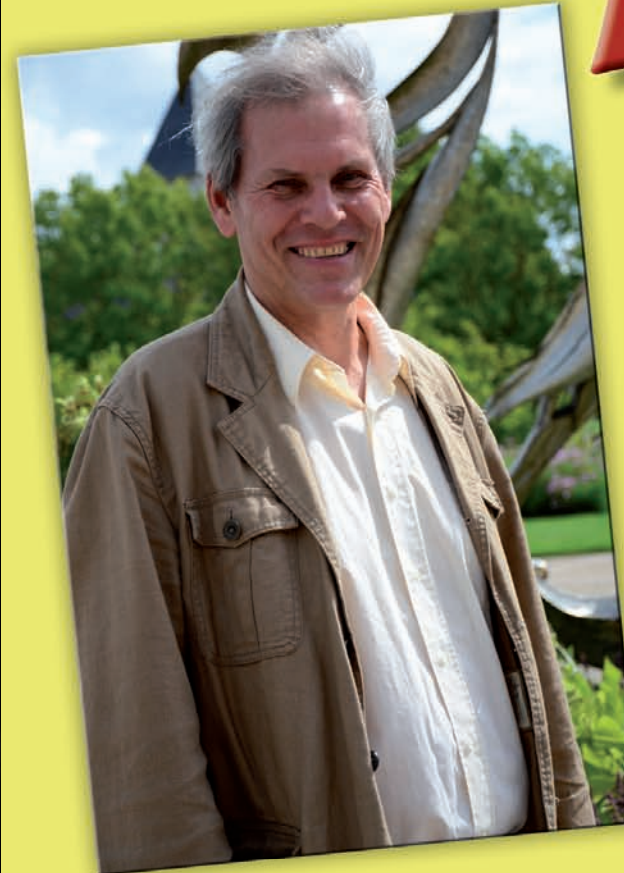
(paroles : Allain Leprest, musique : Richard Galliano)
Photo : Théâtre de la Tête Noire

Le 15 août dernier, le chanteur Allain Leprest a choisi de nous quitter, à Antraigues, dans le village où habitait Jean Ferrat et quelques jours après y avoir participé à un concert en hommage à son ami. Il y a déjà quelques années, Allain Leprest s'était produit à Saran, à l'initiative du Théâtre de la Tête Noire. Ce soir-là, sa voix d'écorché et sa poésie révoltée firent frissonner une salle comble. Il s'est peut-être tu mais il nous parlera encore longtemps...

Repères

Le magazine de la ville de Saran / Octobre 2011 N° 170

www.ville-saran.fr



Portrait :
Daniel Dumand



Dossier :
Des "Sans..."
en pleine lumière.

Modification du réseau Bus



**DONNEZ
VOTRE AVIS !**

Réunion publique

mercredi 12 octobre 2011 à 19h - Salle des fêtes



● 11 septembre, l'Usm Basket propose le challenge Sylvie Volpi.



● 11 septembre, malgré la pluie le Vide grenier ne perd pas son humour.



● 13 septembre, la pharmacie du bourg (ancienne version) disparaît peu à peu sous les gravats.



● 18 septembre, la fête du Vin doux dans le parc du château de l'Étang.



● 17 septembre, Ensemble, maintenant 2011, soirée-concerts organisée par l'institut des Cent Arpents.



● 28 juillet, les jeunes stagiaires américains des fouilles archéologiques du lac de la Médecinerie fêtés par le Groupe d'histoire locale et la municipalité.

sommaire n° 170

2 - dans le rétro

3 - éditorial

4 - regard

. Des "sans..." en pleine lumière.

8 - actualités

. Favoriser l'emploi des travailleurs handicapés

9 - sorties

. Envol

. Du blanc au noir

10 - loisirs jeunes

. Sport été animation

. Menu scolaire

12 - calendrier

14 - info seniors

. Les bons de Noël 2011

15 - actu éco

. Un service au poil

16 - ici... et là

. Libre cours à l'imaginaire

. Aide aux élèves en difficulté scolaire

18 - espace public

. Le Baptême civil

. Le chiffre du mois

. En bref

20 - vies / visages

. Une certaine idée de l'égalité scolaire

22 - association

. Le triathlon, un sport complet

23 - le carnet

24 - l'image Repères

. Un poète s'est tu...

REPÈRES mensuel de la ville de Saran

- directeur de la publication : Maryvonne Hautin, maire.
- réalisation : service communication.
- photos : Nicolas Brochard (service communication).
- conception-maquette : Point Image Paris, pour H.B.C.
- impression : Imprimerie Nouvelle.
- tirage : 8 000 exemplaires • dépôt légal : octobre 2011 • ISSN : 0153-7016.
- distribution : par nos soins
- Repères : 02 38 80 35 33 • courriel : communication@ville-saran.fr
- Imprimé sur papier PEFC



Deux mondes que tout oppose...

Pour certains, tout près de nous, le quotidien c'est « Expulsion... Froid... Faim... Rue... Samu social ». Pour d'autres, c'est « Fauchon... Van Cleef... Yacht... place des Vosges... »

Deux mondes que tout oppose, deux mondes qui ne se rencontrent pas, qui ne se connaissent pas.

Cette société divisée, est le fruit d'un capitalisme débridé, cynique, arrogant.

Au XXI^e siècle, est-il digne de l'accepter, de penser que c'est une fatalité ?

Quelques-uns d'entre nous dénoncent, résistent, chacun à sa façon : dans les associations caritatives, dans la rue aux côtés des sans-logis ou sans-papiers, à travers l'écriture, le théâtre, l'art.

Christiane Deville, Armand Vial et Joan Taragon ont uni leurs talents d'artistes pour honorer les oubliés, les laissés pour compte de la société. Ils ont choisi de crier leur révolte à travers la peinture, la sculpture et la photo.

Avec pudeur et réalisme ils ont réalisé une douzaine de stèles.

Vous pourrez déjà prendre connaissance de six d'entre elles exposées dans le hall de la mairie. Elles ne vous laisseront pas indifférents !

Nous n'avons pas l'intention de laisser dormir ces œuvres à demeure dans ce lieu. Nous nous devons de les faire vivre, de vous les faire rencontrer au cours des prochains mois.

Nous remercions chaleureusement les trois créateurs puisqu'ils font don de leur œuvre à notre Ville. Qu'ils soient assurés que nous en ferons le meilleur usage, dans le respect de leur démarche artistique et de la dignité des oubliés.

Jeanine Lachaud

adjointe au maire déléguée à la culture.

Des « Sans... » en pleine lumière.

Dossier réalisé par Arnaud Guilhem

Nombre d'entre vous, usagers des services municipaux, ont pu observer depuis près d'un mois les imposantes œuvres installées dans le hall d'accueil de la mairie.

Des stèles à taille humaine qui conjuguent sculptures de béton, photos et graphisme pour une exposition pas comme les autres.

Voilà près de six ans, Christiane Deville, Armand Vial et Joan Tarragon ont en effet unis leurs talents et leurs modes d'expression artistique afin de mettre en lumière et dénoncer toute la détresse et la souffrance vécues en silence, dans

l'ombre de notre société par les « Sans... »

Sans papiers, sans domicile fixe, sans emploi...

A l'heure où crise financière, plans de rigueur et autres scandales boursiers se taillent une place de

choix dans les médias, ce travail artistique

intitulé « Ne les oublions pas » reste hélas tout

autant et plus que jamais d'actualité, comme le rappellent tristement les chiffres d'évolution de

la pauvreté en France.

C'est dans cette même démarche de

dénonciation et de témoignage que les

co-auteurs de ce travail artistique ont proposé

récemment à la Ville une donation. Afin que

cette œuvre soit donnée à voir encore et toujours

et au plus grand nombre. Afin que cette réalité

quotidienne qui ne doit pas être une fatalité ne

sombre pas dans l'indifférence et l'oubli.



À la base du projet « Ne les oublions pas », un ras-le-bol.

« L'idée est partie en décembre 2005 » raconte Christiane Deville, sculpteur. « J'avais participé à l'exposition « Socles en stock », au Campo Santo d'Orléans, et la sculpture-installation que je présentais était voisine de la « zone » d'ordinaire réservée à la distribution de repas pour les SDF par le Samu social. »

À cette époque, la prise en otage en Irak de la journaliste Florence Aubenas et de son guide-chauffeur Hussein Hanoun fait les gros titres de la presse et mobilise les médias. « Il y a eu comme un ras-le-bol vis-à-vis de la médiatisation, pas vis-à-vis des otages. C'était un peu « Parlons d'eux et pas d'autre chose ». [...] « Dans mon travail, je prends des choses du quotidien, je cogite, je mijote, puis à un moment donné, ça s'accélère. Donc d'un côté les otages en Irak et à côté des gens qui survivent. La structuration s'est faite. J'ai décidé de mener un travail artistique destiné à éclairer le quotidien des « Sans ». Le non-lieu de vie de ces gens-là, la rue, avec du béton, du carton, des pavés... » L'artiste photographe Armand Vial et le graffeur Joan Tarragon s'associent au projet.

« On voulait photographier les visages des personnes en les nommant, avec sur chaque stèle un objet évocateur de ce quotidien. » explique Christine Deville. « On a commencé à faire des schémas de travail, à s'interroger pour savoir qui on allait photographier. On s'est adressé à des associations qui nous ont soutenus : La FCPE (Fédération des conseils d'élèves), Le DAL (Droit au logement), le Relais orléanais, le Collectif de soutien aux enfants de Sans Papiers du Loiret, le Forum des droits humains, Polylogos. Nous avons bien pris garde de ne pas instrumentaliser les gens. Donc chaque personne photographiée a accepté, était informée et savait qu'elle s'engageait dans un projet visant à protester. » Quant au nombre de stèles, il fut fixé à douze. Tout du moins... dans un premier temps. « Douze stèles, sauf que nous n'avions que dix personnes à photographier. D'où l'idée de la devise « Liberté, égalité, fraternité », avec une chaise vide, où personne



Christiane Deville

ne trouve sa place. Sur la douzième stèle, la chaise a basculé : Il n'y a plus personne. Même plus de personne et de principes républicains. Le globe devient un désastre humain. L'humain n'est plus qu'un os à ronger. »

Un travail à donner à voir

Un prototype de ces douze stèles, avec photos et dossier fut présenté lors du 3^e Forum des Droits Humains, à la salle Eiffel, à Orléans.

« Nous avons également fait une demande d'exposition sur le parvis de la cathédrale d'Orléans » indique Christine Deville. Les douze stèles y seront exposées pendant trois semaines. « L'évêque en a parlé dans son homélie de Noël ». Autre lieu et autre ambiance d'exposition à la verrerie Saint-Gobain de La Chapelle-Saint-Mesmin, alors menacée de fermeture. « Avec Armand Vial, nous souhaitions y aller comme acteurs. Cela a été très dur de convaincre les syndicats lors de la journée d'action, mais finalement des syndicalistes ont

accepté de poser. Nous avons alors réalisé trois stèles de plus sur les gens qui se battent. » Quelque temps plus tard, les stèles seront à nouveau exposées, à Paris cette fois, à l'Espace Niemeyer.

« Ces stèles, on ne voulait pas qu'elles aillent n'importe où, mais qu'elles soient vues et qu'elles circulent. » précise Christiane Deville. « « Ne les oublions pas » signifie aussi « Ne nous oublions pas »... On a décidé de jeter les premières lignes d'une donation, afin que ces œuvres soient conservées et montrées au public. Et que les recettes d'éventuels produits dérivés, aillent à des gens qui en ont besoin. » Quant au destinataire de la donation... « On avait pensé à deux hypothèses : Au Parti communiste français, car c'est un parti engagé et que nous avons exposé à l'espace Niemeyer, ou à la ville de Saran, pour la dimension de proximité. Nous avons pris contact avec Maryvonne Hautin et les services municipaux. Au début de l'été nous



avons eu un contact plus précis où l'on a abordé le fond des choses, mais aussi les contraintes, comme l'espace par exemple, car les stèles sont de dimensions humaines.



À la base, ce n'était qu'une proposition. Ils ont accepté et sont heureux de les accueillir. C'est donc leur décision et elle leur revient. »

Pour l'heure, la rédaction de la convention de donation est en cours. « Elle devrait être signée d'ici la fin 2011 ». Cette donation concerne les stèles, mais aussi l'intégralité du travail mené autour du projet : Esquisses, croquis, négatifs photos, tirages, prises de paroles des associations, livre d'or... « Ce projet est arrêté, mais malheureusement, ça pourrait continuer. » résume Christine Deville. [...] Il s'agit d'un grand coup de gueule. Un artiste est forcément quelqu'un d'engagé, sans être

inscrit dans un organisme partisan. Engagé sciemment et obligé d'être en résonance avec le monde. Cette caractéristique nous donne des responsabilités, de capter, d'amplifier, de traduire, de partager et de donner à voir avec nos moyens. » Ne nous oublions pas ! ●



« Ne les oublions pas »

« Il s'agit d'un ensemble de douze stèles structurées sur le même principe, mais chacune singulière.

Dans un bâti de bois de coffrage viennent s'inscrire une photographie d'une personne (portrait en pied) dans le haut, un bas-relief de béton avec des éléments figurant le quotidien de la personne photographiée. Enfin, comme un leitmotiv : "Ne les oublions pas", inscrit sur la base de chaque stèle.

Qui sont-ils ? Que font-elles là ? Ces personnes ont en partage la précarité, depuis 200 jours, 1 000 et un jours, ou plus... Ils et elles sont "otages" du manque de... logement, papiers travail... ? Des "sans...". Le chiffre qui apparaît sur les bas-reliefs indique le nombre de jours de galère de la personne portraiturée (à la date de la photo)

Armand Vial, auteur des photos, Johan Tarragon, graffeur, et moi-même, sculpteur, avons eu envie de montrer ce qui reste souvent dans l'ombre... »

Christiane Deville, sculpteur et co-auteur.

Favoriser l'emploi des travailleurs handicapés

MDPH

(Maison Départementale des
Personnes Handicapées)
Cité administrative Coligny
131, Faubourg Bannier à Orléans
Tél : 0 800 88 11 20

OHÉ PROMETHÉE

Orléans Loiret Cap Emploi 45
35, av. de Paris à Orléans
Tél : 02 38 78 18 90



Christelle Clause



Emmanuel Deléglise



Ohé Prométhée



Violaine Naquin-Grivot



Jean-François Robin

Fin 2010, 257 121 demandeurs d'emplois étaient identifiés handicapés en France. Au-delà de l'obligation légale d'emploi, fixée à 6 % dans les entreprises de plus de vingt salariés, bien des obstacles subsistent. Des freins que le service public, les associations d'insertion et certaines entreprises et collectivités locales tentent de débloquent. Tour d'horizon.

Avant même de pouvoir rechercher un emploi, toute personne handicapée doit disposer du statut de travailleur handicapé, délivré par la MDPH (Maison départementale des personnes handicapées). « Nous sommes l'interlocuteur unique » indique Christelle Clause, référent insertion. « Il s'agit d'une évaluation globale, sur dossier. Cela peut commencer dès seize ans. » Le statut de travailleur handicapé attribué, la MDPH joue le rôle « d'aiguilleur ». « Nous sommes les passeurs de l'emploi et le référent en matière de droit du travail. » Mais il est difficile de trouver son chemin face au millefeuille administratif. « Les personnes sont demandeuses de contact ; d'interlocuteur. Elles ont besoin d'être accompagnées tout au long de leur vie, et notamment celles qui se sont éloignées du travail. [...] Au quotidien, nous traitons tout type de handicap, ce qui est compliqué. » Guide, actions d'orientation en lieu ordinaire, adapté ou protégé, actions d'accompagnement auprès des petites entreprises, partenariats avec CAP Emploi, Pôle Emploi et autres associations d'insertion... « Nous travaillons avec peu de moyens » précise Christelle Clause. « L'État se désengage. Le Conseil général (dont dépend la MDPH) a investi dans l'accompagnement, mais normalement, c'est le rôle de l'État. » Et

la conjoncture en matière d'emploi étant particulièrement morose, « Les personnes handicapées restent deux fois plus longtemps au chômage. »

Des entreprises et collectivités actives

Outre l'obligation légale d'emploi de travailleurs handicapés, certaines entreprises prennent l'initiative. C'est le cas de la GMF (Garantie Mutuelle des Fonctionnaires) qui a conclu un accord national entre direction et syndicats depuis 2006, pour le maintien dans l'emploi et l'insertion. « Historiquement, la GMF a toujours eu une politique de l'emploi. C'est une valeur de l'entreprise. » explique Emmanuel Deléglise, manager ressources humaines du site de Saran. « Depuis 2006, nous menons une politique plus volontariste en matière d'embauches. » Traduction concrète entre 2006 et 2010, l'embauche de quinze CDI et de dix-sept CDD au niveau national. À l'horizon de 2015, soixante personnes seront engagées nationalement, dont vingt-cinq en CDI. « Au-delà d'une politique d'embauches, il s'agit de sensibiliser les collaborateurs au handicap, d'en parler, de le faire connaître, pour le faire accepter. » Embauche, sensibilisation, mais aussi suivi et moyens d'accompagnement, il s'agit là d'un

engagement ambitieux, en profondeur et sur la durée. Des difficultés subsistent, liées au niveau de recrutement minimum à Bac + 2 et à l'adéquation entre candidatures locales et recrutement à échelon national.

Du côté du secteur public et des collectivités, la Ville n'est pas en reste. « On fait un maximum pour embaucher les personnes handicapées » résume Violaine Naquin-Grivot, adjointe au personnel. Une politique d'emploi à deux volets : La reconversion en interne des personnes qui deviennent handicapées dans le cadre du travail (Une commission vient d'être créée) ; Le recrutement de travailleurs handicapés, en lien avec les associations d'insertion Ohé Prométhée et Pygmalion. « Cette action est bien engagée et est faite pour se poursuivre » indique l'élue, tout en reconnaissant « Qu'il faut du temps pour modifier les consciences sur le sujet du handicap. » En 2006 la Ville comptait onze travailleurs handicapés. Ils sont actuellement vingt. « A compétences quasi égales, on privilégie le recrutement d'un travailleur handicapé » explique Jean-François Robin, directeur du personnel. Par ailleurs, un partenariat est en train de se mettre en place avec l'ESAT des Cent Arpents, afin de permettre notamment aux agents d'évoluer sur d'autres postes par le biais de formations. ● **Arnaud Guilhem**

E n v o i

Le 4 novembre, le Groupe d'histoire locale organise une conférence sur l'histoire de l'aérodrome de sa création en 1913, jusqu'à sa fermeture définitive en 1972. Un voyage riche en découvertes pour les habitants installés sur la commune depuis moins de 40 ans et plein de souvenirs pour les Saranais qui ont grandi avec le bruit des moteurs au-dessus de leurs têtes. Embarquement.

C'est Jean-Claude Carpentier qui sera aux commandes de la conférence sur l'aérodrome programmée le 4 novembre. Un Saranais qui a grandi à proximité de ce lieu qui faisait rêver les petits garçons de l'époque. Puis les avions sont partis laissant la place aux ronciers. Mais, il y a quelques années, un touriste américain interpelle Jean-Claude à propos de l'aérodrome. On est dimanche, tout est fermé, et le Saranais s'engage à lui faire parvenir tout ce qu'il trouvera sur le sujet. Ça y est, Jean-Claude est tombé dedans. Deux ans plus tard, il postera 5 kg d'archives à l'ancien GI. Depuis il correspond régulièrement avec cet homme et plusieurs de ses camarades. Quand on l'interroge sur le contenu de la conférence, il explique « Je vais synthétiser de manière à rendre la soirée la plus vivante possible. Il y aura des informations mais aussi pas mal d'anecdotes et beaucoup d'illustrations. » Il poursuit « La soirée se déroulera en 4 temps. La première partie traitera de la création de ce que l'on appelait « le champ d'aviation » en

1913 jusqu'à la fin de la première guerre. La deuxième couvrira toute la période entre les deux guerres. Beaucoup voyaient dans l'aérodrome un outil prometteur de développement économique. » C'est à cette époque que 10 000 sardines atterrissent à Saran de même qu'Antoine de St Exupéry qui foulera le sol de notre commune quelques mois plus tard.

« Good bye Charly »

La troisième partie traitera de la seconde guerre mondiale et de la présence de la Luftwaffe (armée de l'air allemande). La fin de la conférence sera consacrée à la période allant des années cinquante à 70. « Les Alliés américains sont restés de 1951 à 1967 » rappelle Jean-Claude. « Ça a été la période de gloire de l'aérodrome ajoute-t-il et c'est celle que beaucoup de Saranais ont vécue. » Les soldats américains, leurs gardes polonais, et tous ces appareils que les enfants apprenaient à reconnaître au seul bruit du

moteur. « Cela créait une énorme animation reprend Jean-Claude. Les bistrotts étaient légion et il y en avait même un qui avait été rebaptisé Le Western ». Gérard, l'ami de Jean-Claude appuie « Je me souviens d'avoir été invité à une fête. Pour le gosse que j'étais, c'était Noël. » Et tous les deux ont un brin d'émotion dans la voix quand ils évoquent la dernière émission de la radio américaine en 1967. « Avant de couper ils ont passé Good bye Charly ! » Le départ des Alliés sonne le 1^{er} coup de semonce pour ce site. Le coup fatal aura lieu en 1972, quand l'aéro-club partira s'installer à St-Denis de l'Hôtel. ● **M-N. M.**

L'aérodrome de Saran de 1913 à 1972.

Vendredi 4 novembre à 20 heures à la salle annexe du Château de l'Étang.
Entrée libre.
Renseignements J-C. Carpentier
06 79 04 81 58

Du blanc au noir



Pour son 17^e salon, l'Association Artistique du Domaine de l'Étang (AADE) a donné à ses 25 adhérents, la consigne d'exposer au moins une œuvre en noir et blanc. « Cela oblige chacun à travailler et surtout à se bousculer, à sortir de ses habitudes » plaide Michel Dousset, une des chevilles ouvrières de l'association. Fabienne Quinsac, autre animatrice du groupe, appuie « Chacun, dans son style, devra tirer partie de cette limitation et la compenser par plus de soins dans la composition avec un effort d'imagination parfois en contradiction avec son tempérament. »

À découvrir au Château de l'Étang du 7 au 23 octobre parmi les quelque 70 œuvres exposées. Ouvert du mardi au vendredi de 14 heures à 17 heures, le week-end de 14 heures à 17 h 30. Entrée libre

LOISIRS JEUNES AUTOMNE 2011

Renseignements : Animations Municipales

02 38 80 34 00 / www.ville-saran.fr

LES VACANCES DE LA TOUSSAINT AU GRAND LIOT
Séjour du samedi 22 octobre au samedi 29 octobre 2011

L'automne en Sologne pour les 6-12 ans !
Equitation, patinoire, soins aux animaux,
jardinage, affûts, cuisine...

Projet du séjour :

Au cours de ses vacances, dans un cadre naturel et agréable, encadré par du personnel communal qualifié, votre enfant pourra se reposer, partager des moments conviviaux et pratiquer des activités avec ses copains.



L'automne est une saison riche au Grand Liot :

- + La nature se transforme, il est possible d'observer et d'écouter quelques grands animaux,...
 - + Les récoltes du jardin se terminent, il est temps de se mettre à cuisiner...
 - + Les sportifs feront du cheval ou redécouvriront la patinoire (peut-être un peu de hockey sur glace)...
 - + Les enfants pourront également pratiquer leurs activités favorites habituelles : cabanes, grands jeux, nourrissage des animaux, ramassage des œufs,...
- Et peut-être que Janny nous racontera aussi sa vie de fermier solognot un soir au coin du feu, en dégustant ensemble quelques châtaignes grillées...

Au Grand Liot, les enfants sont répartis par affinité en tenant compte de leur tranche d'âge, ce qui permet d'adapter les activités en fonction de leurs besoins et possibilités.

L'hébergement :

Il est assuré dans les locaux du Centre (dortoirs en boxes de 2 à 5 lits dans le respect de la non-mixité). Les repas, réalisés sur place, sont pris en commun dans la salle à manger du centre.

Adresse :

Le Grand Liot - Centre de nature, ferme d'animation solognote (propriété de la ville de Saran)
Route de Romorantin 41320 Langon.

Départ et retour :

Transport en car municipal
Alors! N'hésitez plus !
Le Grand Liot en automne : c'est le lieu idéal pour passer ses vacances.



Inscriptions tous les jours à l'accueil de la mairie de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30, ainsi que le samedi de 8h30 à 12h.
Téléphone : 02 38 80 34 00.
Tarifs en fonction du quotient familial



Les P'tits loups en fête à Pagnol.



LES ENFANTS DE PAGNOL



Sur le mini-pyrocord dans le parc du château.



Du saut à l'élastique pour les tout petits...

CET ÉTÉ AU GRAND LIOT



Un groupe d'enfants (pas seulement !) en forme pour passer la nuit sous tente au bord de l'étang.



Repas lors d'un bivouac.



A l'entrée du Grand Liot.

Restauration municipale

Lundi 3

salade vinaigrette
langue de bœuf pâtes
fromage blanc arôme
fruit

mardi 4

macédoine mayonnaise
escalope de volaille purée
de brocolis/pommes de
terre au fromage frais
Petit-Louis
orange

mercredi 5

chou blanc vinaigrette
blanquette de veau
semoule bio Le Brin
tarte aux pommes

Jeudi 6

salade niçoise
émincé de porc au miel
(* boulettes de viande)
haricots verts
Babybel
kiwi

Vendredi 7

concombres (Loiret) sauce
bulgare
filet de saumon à l'oseille
pommes noisette
Dany au chocolat

Lundi 10

pommes de terre
vinaigrette
sauté de dinde chou-fleur
Camembert
poire

Mardi 11

pamplemousse
filet de merlu sauce citron
riz safrané
Danette chocolat blanc

Mercredi 12

taboulé
jambon grillé en sauce
(* jambon de volaille)
printanière de légumes
Port-Salut
ananas

Jeudi 13

carottes râpées à l'orange
rôti de bœuf froid purée
de pommes de terre
yaourt bio vanille

Vendredi 14

pâté de campagne
cornichons (*pâté volaille)
œufs durs à la florentine
(épinards)
Chanteneige
banane

Lundi 17

salade dés de Mimolette
couscous au boulgour
(poulet, saucisse)
mousse chocolat

Mardi 18

potage au vermicelle de riz
poisson blanc aux 3 céréales
brocolis
Comté
kiwi

pain au céréales

Mercredi 19

salade coleslaw
tortillas de blé garniture à
la volaille
salade

petits suisse arôme fruit

Jeudi 20

salade pâte et saumon
fumé sauce fromage
blanc
côte de porc (* escalope
de volaille) carottes à la
crème

Vendredi 21

tomates vinaigrette
paleron de bœuf sauce
brune céréales
gourmandes bio
glace pain au maïs

Lundi 24

betteraves et maïs
mimosa
escalope de volaille
haricots beurre
Edam

compote s/sucre ajouté

Mardi 25

concombres vinaigrette
tajine d'agneau aux fruits
secs frites au four
crème caramel

Mercredi 26

salade piémontaise
rôti de porc (*rôti de
dinde) épinards béchamel
Kiri

Jeudi 27

céleri rémoulade
filet de merlu purée de
pois cassés
yaourt nature sucré

Vendredi 28

salade de riz
sauté de canard gratin de
chou-fleur
Petit-Champanet
kiwi

**VIANDE BOVINE
(BŒUF, VEAU)
D'ORIGINE UNION
EUROPÉENNE**

Mercredi 12 octobre Réunion publique sur la modification du réseau de bus TAO 2012, salle des Fêtes à 19h.

VIE MUNICIPALE

Rencontre avec les élus

salle des Aydes
> Samedi 1^{er} octobre de 10h à 12h

Conférence sur la bronchiolite

Les services Action sociale et Petites enfance organisent une réunion sur la bronchiolite du nourrisson, dans le cadre de son action de prévention en présence de M. Strolasso-Lemaire, kinésithérapeute et du Dr Bastier, pneumopédiatre.
salle du Conseil municipal à 20h30 (Entrée libre)
> Jeudi 6 octobre.



Réunion publique concernant la modification du réseau de bus TAO 2012

salle des Fêtes
> Mercredi 12 octobre à 19h.



Conseil municipal

Mairie
> Vendredi 21 octobre à 19h.

ASSOCIATIONS

Petite fleur saranaise

Séances d'art floral – salle du Lac à 14h30, 17h et 20h
> Vendredi 14 octobre.
Séances d'art floral – salle du Lac à 14h30, 17h et 20h
> Vendredi 4 novembre.

Maison des Loisirs et de la Culture (MLC)

Stage d'art plastique : Nature morte aux pastels secs
240 allée Jacques-Brel de 14h à 18h
> Dimanche 16 octobre.
Stage de sculpture (adultes)
240 allée Jacques-Brel de 14h à 18h
> Samedi 5 novembre.

Groupe d'histoire locale

Conférence sur l'histoire de l'aérodrome (voir page 9)
Annexes du château de l'Étang à 20h30
> Vendredi 4 novembre.

Comité des Fêtes

Loto – salle des Fêtes à 14h (ouverture des portes à 12h)
> Dimanche 23 octobre.

SPORT

USM Football

Loto - salle des fêtes à 20h
> Samedi 1^{er} octobre.
Loto – salle des fêtes à 14h
> Dimanche 2 octobre.
DH Saran/Amilly – stade du Bois Joly à 15h
> Dimanche 9 octobre.
DH Saran/Déols – stade du Bois Joly à 15h
> Dimanche 30 octobre.

ASFAS Athlétisme

Journée nationale des jeunes à la marche
stade Colette-Besson de 8h à 20h
> Dimanche 2 octobre.
Meeting de clôture – stade Colette-Besson de 14h à 20h
> Samedi 15 octobre.

USM Handball N1 (M)

Saran/Lanester – Halle des sports à 20h45
> Samedi 8 octobre.
Saran/Cherbourg – Halle des sports à 20h45
> Samedi 22 octobre.

USM Cyclisme

Cyclocross - Lac de la Médecinerie, la journée
> Samedi 8 octobre.

USM Basket N3 (F)

Saran/Chartres 2 – Halle des sports à 15h30
> Dimanche 9 octobre.
Saran/Stade Compiégnois – Halle des sports à 15h30
> Dimanche 23 octobre.
Saran/Crépy-en-Valois – Halle des sports à 15h30
> Dimanche 30 octobre à 15h30

USM Badminton

Championnat interclubs de la Ligue du Centre R3
gymnase Jean-Moulin, la journée
> Dimanche 9 octobre.

USM tennis de table

Saran/Aubigny-sur-Nere 2 – gymnase Jacques-Brel de 9h à 13h
> Dimanche 9 octobre.
Saran/Pong-Vendomois 1 – gymnase Jacques-Brel de 9h à 13h
> Dimanche 6 novembre.

CULTURE

Bibliothèque

02 38 80 35 10
bibliotheque@ville-saran.fr

Horaires d'ouverture durant toute l'année, y compris les petites vacances
mardi : 14h-18h
mercredi : 10h-12h / 13h30-18h
vendredi : 14h-18h
samedi : 10h-12h30 / 14h-17h
Fermé le lundi

De l'eau qui mouille (conte)

> Mercredi 10 octobre à 10h30.

Les Ateliers d'Alice (atelier d'écriture)

> Samedi 8 octobre de 14h30 à 16h30.

Club de lecture (pour adulte)

> Mardi 11 octobre à 18h (sur inscription).

Rentrée littéraire en quelques titres (pour adulte)

> Mardi 18 octobre à 18h (Entrée libre).

Cinémanga (à partir de 10 ans, gratuit)

> Mardi 25 octobre à 14h30 (sur inscription).
> Vendredi 28 octobre à 14h30 (sur inscription).

Théâtre de la Tête Noire

Tél. : 02 38 73 02 00 / www.theatre-tete-noire.com

Variations sur l'amour selon D. / théâtre

> Samedi 1^{er} octobre à 20h30.

Louise les ours (à partir de 7 ans) / théâtre

> Samedi 8 octobre à 17h.

Eric Lareine et leurs enfants / concert

> Mercredi 19 octobre à 20h30.

Des rails... prose du Transsibérien et L'aérotrain, rêve en cendres / théâtre

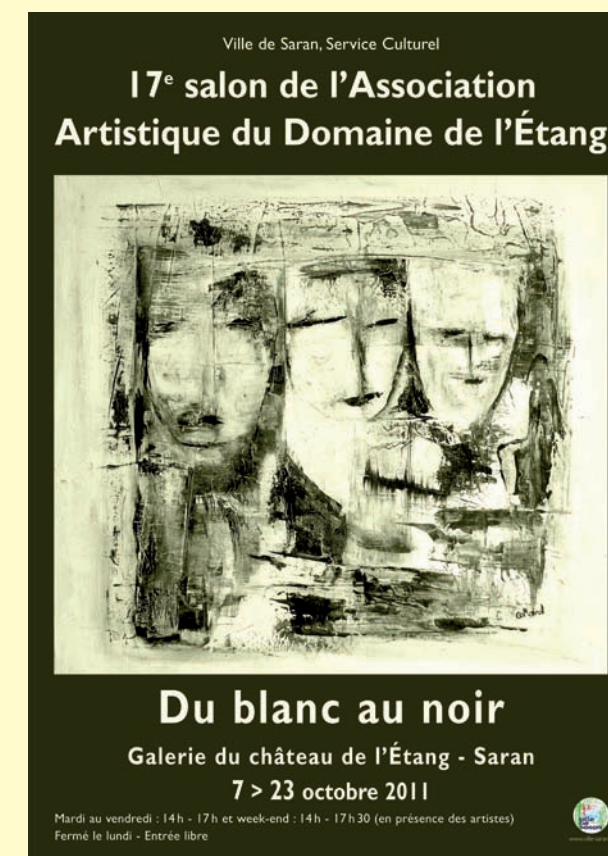
> Jeudi 3 novembre à 19h.
> Vendredi 4 novembre à 20h30.
> Samedi 5 novembre à 20h30.

Galerie du château de l'Étang

02 38 80 35 70
chateau.etang@ville-saran.fr

Du blanc au noir,

17^e salon de l'Association artistique du domaine de l'Étang (AADE)
> Du 7 au 23 octobre
Entrée libre
Horaires : du mardi au vendredi de 14h à 17h
Week-end : 14h à 17h30 en présence des artistes
Fermeture le lundi



A VENIR

Travaux d'hiver

proposé par le Club de l'image
service municipal de la jeunesse
> Du 3 au 27 novembre

Sur l'agenda !

● « Tout le monde veut prendre sa place »

Émission de télévision animée par Nagui. Mercredi 19 octobre. Départ du Foyer à 10h. Prévoir vos sandwiches.

Vous assisterez à l'enregistrement de deux émissions du jeu.

Enregistrement de 13h à 16h.

Retour prévu pour 19h.

Prix par personne : 15 €

inscription à la Direction de l'Action sociale (02 38 80 34 24) avant le mardi 4 octobre.

● Journées Atelier créatif

Jeudi 20 octobre, jeudi 27 octobre

et jeudi 3 novembre à la salle des Aydes de 10h à 12h et de 14h à 16h30.

Réalisation de décorations manuelles, créations diverses.

● Repas anniversaire

Vendredi 21 octobre au Foyer Georges-Brassens à 12h30.

À 15h un loto est organisé par les amis du Foyer.

Prix par personne : 17 € (vin et café compris)

inscription au Foyer Georges-Brassens (02 38 72 35 00) avant le mardi 11 octobre.

DIRECTION DE L'ACTION SOCIALE

02 38 80 34 20

Bons de Noël 2011

À l'approche des fêtes de fin d'année, la Centre Communal d'Action Sociale a décidé de renouveler son offre, sous condition de ressources, d'un bon d'achat d'une valeur de 40 € par personne, à valoir au magasin CARREFOUR SARAN sur tous rayons sauf : alimentation, boissons alcoolisées, produits animaliers et parapharmacie.

Bénéficiaires :

tout ménage, seul ou en couple, ainsi que les enfants à leur charge, nés après le 1^{er} décembre 1993.

Distribution :

au Service d'Action Sociale du mardi 15 novembre au vendredi 18 novembre 2011 inclus de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30.

Plafond de ressources : (Voir tableau ci-dessous)

Justificatifs à présenter :

- ▶ les trois derniers mois de ressources de toute la famille (salaires, prestations familiales, allocation chômage, allocation adulte handicapé, RSA, etc.)
- ▶ l'avis d'imposition 2010/2011
- ▶ l'attestation de sécurité sociale en cours de validité
- ▶ l'attestation de CMUC en cours de validité

Enquête INSEE

L'INSEE effectue tous les trimestres une enquête sur l'emploi, le chômage et l'inactivité.

Cette enquête permet de déterminer combien de personnes ont un emploi, sont au chômage, ne travaillent pas ou sont retraitées. Elle apporte également de nombreuses informations sur l'état et l'évolution du marché du travail et fournit des données sur les professions, l'activité des femmes ou des jeunes, sur la durée de travail, les emplois précaires. C'est enfin une source d'information très importante sur l'évolution des conditions de travail, des parcours professionnels et de la formation des personnes de 15 ans et plus. M^{me} Paoli, enquêtrice à l'Insee prendra contact avec les enquêtés au cours du quatrième trimestre 2011. Elle sera munie d'une carte officielle l'accréditant.

Les réponses resteront strictement anonymes et confidentielles. Elles ne serviront qu'à l'établissement de statistiques ; la loi en fait la plus stricte obligation.

Attention :

sont prises en compte les ressources de tous les membres de la famille les ménages et les personnes seules de plus de 60 ans répondant aux critères de l'allocation chauffage ne peuvent bénéficier de cette offre

Si vous pensez être concerné, nous vous invitons à vous présenter au Service d'Action Sociale du mardi 15 novembre au vendredi 18 novembre 2011 inclus de 8h30 à 12h et de 13h à 16h30, munis de vos justificatifs.

Nombre de personnes au foyer	1	2	3	4	5	6	7	8
Plafond de ressources	626,75€	940,17€	1 128,17€	1 316,17€	1 566,87€	1 817,57€	2 068,27€	2 318,97€

Chelsea dog

Un service au poil

Une nouvelle enseigne de toilettage canin vient d'ouvrir, laquelle propose ses services à domicile. Une formule qui permet de minimiser le stress de l'animal tout en facilitant la vie de son maître qui n'a plus de souci de déplacement et de stationnement. Encore sous la protection d'une « couveuse d'entreprise », Estelle va bientôt pouvoir voler de ses propres ailes. À essayer si vous voulez un toutou tout beau.

C'est sans doute parce qu'elle a été chauffeur livreur pendant des années et que conduire ne la gêne pas qu'Estelle a décidé de proposer ses services de toilettage canin à domicile. Un vrai plus pour les personnes âgées ou celles qui ont des difficultés pour se déplacer, mais aussi pour ceux qui redoutent les embouteillages ou les problèmes de stationnement. « Et puis, si ça se passe bien, les maîtres peuvent même continuer leurs activités pendant que je m'occupe de leur animal » ajoute Estelle confiante dans l'avenir de la toute jeune entreprise qu'elle vient de créer. Ce matin, Fripouille est sur la table et Estelle doit faire preuve à la fois de douceur et de fermeté. « Je travaillais dans une boulangerie industrielle » raconte-t-elle « et j'ai eu envie de voir autre chose. Je suis passionnée par les animaux alors j'ai opté pour cette formation de toiletteuse.



Estelle, la passion des animaux

Grâce au congé individuel de formation j'ai préparé et réussi mon diplôme. J'avoue avoir été bien inspirée parce que, quelques mois après, mon entreprise a fermé et licencié tous les employés. » Alors elle se lance, mais il faut du temps pour se constituer une clientèle. « Les gens ont leurs habitudes, ça se fera petit à petit » plaide la jeune femme. « Tous les clients sont les bienvenus, y compris ceux qui m'appellent pour un dépannage. Je suis tout

aussi méticuleuse et attentive à leur animal. » Et elle aime ça les bêtes, elle qui accueille presque tous les chats du quartier et élève ses trois chiens, dont « Chelsea » sa mascotte qui la suit partout.

Établir le contact

Quand on l'interroge sur le profil de ses clients à quatre pattes, elle lâche « Tous les chiens peuvent être toilettés. Les petits, les moyens, les gros, ça ne me pose aucun problème, je fais les chats aussi. Il y a une seule prestation que je refuse, c'est le toilettage en vue d'un concours de beauté. C'est un travail très pointu, et je ne suis pas suffisamment spécialisée. » Pour le reste Estelle est très à l'aise avec les animaux et ça se passe bien. « En général c'est comme pour le vétérinaire, les animaux n'aiment pas ça. En

plus ils peuvent avoir peur de nos instruments, du bruit du séchoir... En général ce sont les vieux chiens et les chiots qui sont le plus stressés. Alors, le fait qu'ils soient chez eux ça les rassure et puis je prends beaucoup de temps pour établir le contact, je ne les brusque jamais et en général ça marche. D'ailleurs je m'interdis d'utiliser des tranquillisants et, de toute façon, il n'y en a pas besoin. Il suffit d'avoir du tact et du savoir faire. » Ses prestations ? « C'est à la demande



du client. Je peux me déplacer juste pour un shampoing. La formule complète comprend le lavage, le séchage et la coupe. De plus, si c'est nécessaire, je vide les glandes annales et je taille les ongles. Pour certaines races on épèle les oreilles également. Après, si les gens souhaitent des choses particulières, c'est tout à fait possible. » Ses tarifs ? « Pour un toilettage complet, ça dure environ deux heures et je prends 35 euros. C'est le même prix qu'ailleurs et, dans un rayon de 30 kilomètres autour d'Orléans, le déplacement est gratuit. » Enfin Estelle peut vous conseiller et vous vendre certains produits ou accessoires vous permettant de réaliser vous-même des opérations de base comme le nettoyage des yeux, des oreilles, la taille des ongles etc. Rien n'est figé. Quand on l'interroge enfin sur ses loisirs, cette supportrice des clubs saranais de hand et de foot confesse adorer chiner et... s'occuper de ses animaux ! ● M-N. M.

Chelsea Dog.

Toilettage canin à domicile du lundi au samedi. 06 43 37 14 29 ou sur internet chelseadog@laposte.net. Déplacement gratuit dans un rayon de 30 km autour d'Orléans.



Libre cours à l'imaginaire

Depuis l'hiver dernier, l'atelier théâtral du foyer Georges-Brassens a repris de la vigueur. Actuellement, les seniors apprentis comédiens sont à pied d'œuvre afin de créer un spectacle qui sera joué début décembre. Présentation.



Un bar imaginaire. Un comptoir, des gens qui arrivent et se retrouvent... La patronne qui attend un appel téléphonique important du Canada, une créatrice de mode qui débarque tout droit des USA, un auteur en panne d'inspiration... Des trajectoires de vies qui se croisent.

Telle est la trame générale du spectacle en cours de création à l'atelier théâtre du foyer Georges-Brassens. Un atelier théâtral dédié aux seniors, résidents du foyer et au-

dela, saranais de tout horizon, dirigé par Yatto Titah, qui a déjà œuvré dans le cadre des périscolaires et auprès des centres de loisirs de la commune.

« L'initiative revient à l'équipe d'animation du foyer » explique la comédienne, metteuse en scène et enseignante. « Il y avait des personnes qui souhaitaient relancer l'atelier théâtre ». Ce qui fut fait à compter de février dernier. Après la pause estivale, l'atelier a repris au rythme d'un rendez-vous hebdomadaire, le lundi de 14h30 à 16h, en dehors des périodes de vacances scolaires.

Ouvrir la « boîte à mémoire »

« L'objectif de cet atelier est de permettre à un plus grand nombre de seniors (60 ans et plus) de découvrir la pratique théâtrale ou de continuer à s'initier à cette pratique. » précise Yatto Titah. « C'est avant tout un atelier, où l'on apprend les règles du jeu, à écouter les autres, à être présent... Je tiens à ce que cela soit un moment

convivial pour se ressourcer à partir de l'imaginaire, j'essaie d'amener les participants à proposer et surtout utiliser leur histoire, leurs souvenirs, et de les mettre à contribution dans une histoire, ce qui permet souvent de se redécouvrir. » Et si pour l'heure, cette démarche a eu quelque difficulté à mobiliser les pensionnaires du foyer Georges-Brassens, les participants sont d'ores et déjà conquis.

« C'est une expérience intéressante, qui nous donne de l'assurance, nous coupe du quotidien et nous permet de sortir de nous-même » confie Nicole. « Au départ, il y a des appréhensions, il faut se dépasser un petit peu. Et puis cela vient doucement, on gagne en assurance. Travailler l'élocution, la respiration, le déplacement dans l'espace, l'improvisation, on ne peut pas le faire tout seul. Il faut apprendre et ne pas craindre le regard des autres. Et puis on se soutient entre nous, c'est important. »

Ce spectacle sera tout naturellement présenté début décembre au foyer Georges-Brassens, puis éventuellement à la maison de cure de Saran et la maison de retraite « La Reine blanche » à Olivet. « Nous avons eu l'idée d'une mini-tournée afin de changer les idées au public et amener de la fantaisie dans ces lieux-là » précise Yatto Titah. Quant aux nouveaux comédiens, ils se veulent confiants. « Ça devrait bien se passer » résume Nicole. On croise les doigts. ●

Arnaud Guilhem



Atelier théâtral seniors

Inscriptions :
Foyer Georges-Brassens
Tél. : 02 38 72 35 00

Aide aux élèves en difficulté scolaire

L'Entraide scolaire saranaise apporte une aide de proximité afin de lutter contre l'échec scolaire. Ce service d'accompagnement à la scolarité est à la recherche de nouveaux bénévoles.



L'échec scolaire n'est pas une fatalité et il est possible d'y remédier avec un accompagnement et un soutien suivis. Créée il y a une quinzaine d'années, l'antenne locale de L'Entraide Scolaire Amicale apporte un accompagnement individualisé aux élèves du primaire. Avec celles d'Orléans et de Fleury-les-Aubrais, elle forme la représentation départementale de ce mouvement national. En relation avec les familles, les trois écoles primaires de la commune et les services sociaux de la mairie, l'association apporte son aide aux élèves en difficulté.

« Nous ne nous substituons pas aux structures scolaires, assure Daniel Dumand, le responsable de l'antenne saranaise. Ce n'est ni du soutien scolaire, ni de l'aide aux devoirs, ni une étude surveillée mais un accompagnement pour que l'enfant acquière des outils et des méthodes, afin d'améliorer la confiance en soi et l'autonomie, sur le chemin de la réussite ». L'accompagnement se déroule au domicile des élèves pendant l'année scolaire, à raison d'une heure par semaine. « Nous essayons au début de cerner les difficultés de l'enfant pour le faire progresser. Nous ne sommes pas là pour faire apprendre à lire mais pour aider », poursuit le bénévole. Association 1901 reconnue d'utilité publique, l'ESA s'inscrit dans une action solidaire et citoyenne. Dans un souci de justice sociale,

elle accompagne les enfants et les adolescents que les parents ne peuvent aider ni faire aider.

Une relation de confiance entre l'élève et l'adulte

L'association fonctionne selon un principe de solidarité et fait appel à la participation de tous. « Les bénévoles sont issus de tous les milieux et pas particulièrement du monde enseignant, souligne Daniel Dumand. Il s'agit d'avoir du temps libre (retraités, étudiants, mères au foyer..) et d'avoir l'envie de s'engager pour une bonne cause ». Actuellement l'antenne saranaise compte quatre bénévoles qui suivent sept enfants âgés de 6 à 8 ans, scolarisés en primaire. « Nous sommes habilités à suivre aussi des collégiens et lycéens, précise le responsable. Chaque bénévole suit de un à trois élèves. C'est une vraie satisfaction d'épauler un enfant, de l'aider à comprendre un problème, à savoir apprendre une leçon. La réussite de ce genre d'accompagnement repose sur un bon relationnel entre l'adulte et l'élève. Au fil des semaines et des mois se crée un lien de confiance qui va permettre au jeune de prendre confiance en lui ». L'ESA Saran lance un appel pour compléter ses effectifs. « Nous recherchons des accompagnateurs, annonce le responsable local. Il n'est pas

nécessaire d'avoir des compétences particulières. L'association nationale met à disposition des formations adaptées à l'attention des nouveaux bénévoles qui en font la demande ». Les personnes désireuses de s'investir dans une action de solidarité sociale peuvent contacter Daniel Dumand en ce début de saison 2011-2012. ●

Clément Jacquet
Entraide scolaire amicale de Saran.
Tel : 06 87 29 54 83
www.entraidescolaireamicale.org



• En bref...

• Heure d'hiver

Attention, dans la nuit du 29 au 30 octobre prochain, à 3 heures du matin vous réglerez votre pendule sur 2 heures.

• Le Réseau d'Échanges Réciproques de Savoirs

L'association vous accueille les jeudis de 14h30 à 16h30, au 79 rue de Gascogne, pour des échanges de français, cuisine, atelier d'écriture et autres. Les personnes intéressées peuvent se renseigner auprès de M^{me} Copin au 02 38 73 56 19.

• Ouverture de la Déchetterie

Située rue Marcel-Paul, la déchetterie est ouverte le lundi de 14h à 18h30, du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h30, le samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h30, le dimanche de 9h à 13h. Elle est fermée les jours fériés. Renseignement 02 38 56 90 00.

• Les élus à votre rencontre

Comme chaque année, les élus viendront à votre rencontre les samedis de 10h à 12h :

le 1^{er} octobre 2011 salle des Aydes ;
le 26 novembre 2011 salle du conseil Municipal ;
le 21 janvier 2012 salle Marcel-Pagnol ;
le 31 mars 2012 salle Lucien-Barbier ;
le 12 mai 2012 salle des Aydes ;
le 29 septembre 2012 salle Marcel-Pagnol ;
le 13 octobre 2012 salle Lucien-Barbier ;
le 1^{er} décembre 2012 salle des Aydes.

Le Baptême civil



Bien que n'ayant aucune valeur juridique, le Baptême civil, aussi appelé « Baptême républicain », est de plus en plus prisé par les familles. Outre le fait de mettre l'enfant sous la protection de tiers responsables qui s'engagent à l'assister, le soutenir et le protéger, le baptême civil est aussi une manière d'affirmer son adhésion aux valeurs républicaines et de faire entrer symboliquement l'enfant dans cette communauté. Témoignage, historique et informations pratiques.

L'engagement

Aurélie et Xavier ont trois enfants et, eux qui ne sont pas croyants, tenaient absolument à ce que Lucas, Romane et Julian soient baptisés civilement. « Nous sommes des gens engagés, explique la jeune femme, et pour nous les valeurs de la République ce ne sont pas que des mots. Nous voulons que nos enfants connaissent et soient attachés à ces valeurs de partage, de respect, qu'ils soient attentifs aux autres et à la société. Le baptême civil c'est une façon de les faire entrer dans cette société et de les présenter à la communauté républicaine comme des citoyens en devenir. » Quand on l'interroge sur ce qu'elle attend des parrains et marraines et comment le couple les a choisis, elle lâche « Ce sont des gens qui comptent pour nous et sur qui on compte. » Xavier appui : « Ce sont des référents pour les enfants. Des personnes qui ont les mêmes valeurs que nous et qui seront notre prolongement. » D'ailleurs Aurélie raconte que, bien qu'âgé de 9 ans seulement, Lucas attache beaucoup d'importance à celui qu'il appelle son « Tonton poule ». « Il lui envoie toujours une carte pendant les vacances, il lui téléphone, se confie... C'est une personne importante pour lui. » Le déroulement de la cérémonie ? « Ça a un côté très solennel. Parmi nos invités il y avait des gens qui ne connaissaient pas et qui ont été très touchés par le discours de l'adjointe au maire et très émus du recueil des consentements. Si ce parrainage n'a pas de valeur juridique, il a une valeur morale énorme et, ça aussi c'est fondamental. » Dernier point sur lequel la jeune femme tient à insister « C'est également un moment de fête autour des enfants, ça leur fait très plaisir et ça permet en plus de réunir tous les gens que l'on aime. »

Un peu d'histoire

Le parainnage civil remonte à l'époque de la séparation de l'Église et de l'État, c'est-à-dire à la Révolution Française. Il a été institué par le décret du 20 prairial an II (8 juin 1794). Tombé en désuétude au XIX^e siècle, le baptême civil connaît un regain d'intérêt depuis une vingtaine d'années. Plusieurs propositions de lois ont été déposées en 2006 et 2008 mais aucune n'a abouti. Le baptême civil a pour but de célébrer la naissance de l'enfant, de lui donner un parrain et une marraine sans passer par l'église et enfin de le faire entrer dans la communauté républicaine et adhérer symboliquement aux valeurs qui y prévalent. Ces dernières années le parrainage républicain est aussi devenu une façon de manifester son soutien aux sans papiers. Il permet de placer des enfants, et avec eux leurs parents, sous la protection d'adultes qui s'engagent à les aider et à les accompagner.

Comment faire ?

Il n'existe pas de texte officiel qui prévoit le baptême civil et rien n'oblige les mairies à le pratiquer. À Saran, cette cérémonie est possible depuis de longues années. Pour ce faire il vous suffit de vous adresser au service État Civil de la mairie 02 38 80 34 04. On vous demandera de présenter votre livret de famille, un justificatif de domicile et de décliner l'état civil de la marraine et du parrain. Une date sera arrêtée pour la cérémonie. Le déroulement de celle-ci est relativement sobre. Elle se tient dans la salle des mariages du château de l'Étang. La maire ou son représentant prononce une allocution dans laquelle elle restitue le sens de ce baptême. Ensuite elle recueille les consentements et donne lecture du certificat de parrainage civil, lequel est signé par les protagonistes et répertorié dans un registre. La marraine et le parrain peuvent s'exprimer s'ils le souhaitent. En général à l'issue de la cérémonie, les participants partagent le verre de l'amitié. ●

M-N. M.



Le Chiffre du Mois

4



C'est le nombre de pages supplémentaires dont disposera désormais votre mensuel Repères qui passe ainsi de 20 à 24 pages. Outre quelques polices de caractère et gamme couleurs modifiées, l'accent est mis sur la création de nouvelles rubriques. Parmi les nouveautés, la deuxième de couverture, intitulée « Dans le rétro », présentera des photos légendées de manifestations municipales et/ou associatives du mois précédent. Nous avons en effet très souvent été questionnés sur le devenir des photos réalisées par le photographe municipal... « puisqu'on ne les voyait pas dans Repères ! » La rubrique « Loisirs jeunes », pages 10 et 11, développera sous forme d'articles et d'infos pratiques les activités proposées le mois suivant à notre public jeune.

La rubrique « Info seniors » qui naviguait de page en page trouve désormais sa place en page 14. Vous seront présentées les informations de la direction de l'Action sociale à destination de nos aînés.

Le menu des enfants glisse en page 11, à la suite de la rubrique « Loisirs jeunes ». Il libère le calendrier des pages centrales lui donnant ainsi plus d'espace.

Enfin, mais peut-être vous en étiez-vous rendu compte, depuis le mois de juin Repères est imprimé sur du papier PEFC (issu d'une gestion responsable des forêts). ●

• En bref...

• Sport et handicap

Reprise des activités des ateliers sportifs pour personnes handicapées (renforcement musculaire tous les mercredis de 9h30 à 11h ; atelier aquatique tous les vendredis de 16h15 à 17h). Ces ateliers sont réservés aux saranais et encadrés par les éducateurs sportifs de la Ville. Les places sont limitées. Renseignements et inscriptions 02 38 80 34 05.

• Consultation en ligne des publications municipales

Vous pouvez à tous moments consulter les différentes publications municipales (Repères, Caractère, Oyez!, Saran Sports...) sur le site de la Ville <http://www.ville-saran.fr>

• Associations saranaises

La Ville de Saran propose via ses différents outils de communication (Repères, Caractère, site internet) de relayer l'information de vos associations. Vous pouvez tout au long de l'année faire parvenir au service communication de la Mairie communication@ville-saran.fr les dates, lieux et horaires de vos manifestations. Pour faciliter l'échange, n'oubliez pas également de nous informer des changements des membres de bureaux ainsi que leurs coordonnées.

Une certaine idée de l'égalité scolaire



Responsable de l'antenne saranaise d'Entraide scolaire, Daniel Dumand mène une action militante en faveur des élèves. Cet accompagnateur à la scolarité remplit ainsi le rôle de celui qu'il aurait bien aimé avoir, plus jeune, à ses côtés.

Aider les élèves qui rencontrent des difficultés scolaires est le credo du sémillant jeune retraité de France Télécom. Daniel Dumand, 60 ans, est depuis juin à la tête de l'antenne locale de l'Entraide scolaire amicale saranaise (voir rubrique... Et là). Bénévole impliqué dans la lutte contre l'échec scolaire, il accompagne les élèves de primaire dans leur scolarité et leur transmet des outils et des méthodes, pour leur réussite. « Je suis accompagnateur à l'ESA depuis sept ans, explique-t-il. Tout a commencé avec une affiche de l'association que j'ai lue sur mon lieu de travail. Comme j'étais sur le point d'entrer en congé de fin de carrière et que j'allais disposer de temps libre j'ai décidé de m'engager auprès des élèves ». Une belle action de solidarité et de citoyenneté.

Aider l'élève à avoir confiance en lui

« Nous essayons simplement de comprendre les difficultés de l'élève et lui apprendre quelques méthodes de travail, poursuit-

il. Est-ce un problème d'organisation ? de confiance ? de retard pris les années précédentes ? C'est une vraie satisfaction d'épauler un enfant, de l'aider à comprendre un problème, à savoir apprendre une leçon. La réussite de ce genre d'accompagnement repose sur un bon relationnel entre l'adulte et l'élève. Quelle joie lorsque la maîtresse dit que l'enfant est moins anxieux, qu'il réussit mieux ». En ce début d'année scolaire, Daniel Dumand par en croisade pour recruter de nouveaux bénévoles au sein de son association. « Il n'y a pas de compétences particulières à avoir, souligne-t-il. Seulement l'envie de s'engager dans une action de solidarité et de justice sociale ». Et de poursuivre : « Aider les enfants dans leur parcours scolaire est vraiment épanouissant. C'est un vrai échange. On apporte et on reçoit beaucoup en retour. Il y a une relation affective qui se crée mais en aucun cas nous ne remplaçons le père ou la mère. C'est un rapport de respect mutuel avec les parents ».

Le responsable de l'ESA explique aussi : « J'ai parfois l'impression de me retrouver dans l'enfant que je fais travailler

à côté de moi. Cela ne dure qu'un bref instant, mais je me revois devant le problème, n'y comprenant absolument rien, ne sachant pas comment l'aborder ». Car si le responsable de l'antenne saranaise de l'Entraide scolaire a été sensibilisé à la cause des jeunes qui éprouvent des difficultés à suivre à l'école c'est aussi parce que lui-même a longtemps connu l'échec scolaire. « Si lorsque j'étais enfant quelqu'un avait été présent pour m'aider dans mon travail, m'orienter vers des méthodes de réflexion, de compréhension, d'approche intelligente de mes devoirs, cela m'aurait été utile », reconnaît-il rétrospectivement.

Une scolarité difficile

Né au Sénégal où il passe sa prime petite enfance, Daniel arrive à Orléans à l'âge de cinq ans. « Pour moi l'école a été difficile à vivre, se remémore-t-il. Je me souviens de la pression et des menaces que nous subissions en maternelle car nous ne tenions pas en place ». Difficultés récurrentes, redoublement du CP, échec au concours d'entrée en 6e... Le parcours scolaire du jeune Daniel, dont les parents se sont entre-temps installés à Paris, semble tout tracé pour les instances éducatives. « Je me suis retrouvé en classe de fin d'études, côtoyant la misère scolaire de l'époque, dit-il. Mes parents étaient garagistes et n'avaient pas le temps de s'occuper de ma scolarité. J'étais livré à moi-même ». Dans ce parcours chaotique une personne va influencer son destin. « Un instituteur, Monsieur Raoul, a décelé en moi quelques qualités. Il m'a tendu la main, m'a tiré du fond, sorti de l'endroit déprimant où j'étais et fait redoubler avec succès dans sa classe de cm2. Cela a été un déclic ! » Les années au collège ne seront cependant pas évidentes : « J'ai retroussé les manches mais je manquais de méthode. J'apprenais tout par cœur, me confectionnant des fiches que je récitais jusqu'à les savoir sur le bout des doigts ». Une technique laborieuse qui trouve ses limites lorsqu'il s'agit de mettre à

contribution sa propre réflexion. C'est ainsi que son parcours scolaire s'achève en classe de seconde et qu'il devient coursier à Paris, en mai 1968. « Cette mobylette dans les rues de la capitale, c'était la liberté, hors du carcan de l'école, se souvient-il. Les événements enflammaient les rues, et je me souviens encore des vapeurs de gaz lacrymogène qui témoignaient des heurts qui s'étaient déroulés durant la nuit ». À 17 ans, c'est le temps des petits métiers, des missions de travail que l'on n'appelait pas encore intérimaire. Daniel, pour les vacances, devient auxiliaire aux PTT. Donnant satisfaction, on le sollicite régulièrement. Il se décide alors à passer les concours internes. Son excellente mémoire qui lui a rendu de grands services sur les bancs de l'école va lui permettre de réussir ceux de facteur, de préposé, d'agent d'exploitation et de contrôleur. Il embrasse une carrière postale qui le voit revenir en 1975 sur les terres du Loiret, à Saint-Jean-de-la-Ruelle. Daniel intègre ensuite France Télécom et termine sa carrière comme analyste en informatique.

Passion pour le sport et les travaux manuels

Son engagement auprès de la jeunesse Daniel l'a mis en pratique dans un premier temps au niveau du sport. Il nourrit en effet une grande passion pour le sport, un espace de liberté dans lequel il aime évoluer. Il a pratiqué dans un premier temps l'athlétisme à l'AC Boulogne Billancourt (sprint, saut en longueur...) avant de se tourner avec bonheur vers le basket. Basketteur de talent il a dans les années 70 participé à la belle épopée du club de Neuville-aux-Bois qui a gravi les échelons, du département

à la Nationale 4. « J'ai entraîné de nombreuses équipes de basket avec une préférence pour les jeunes. Mon engagement à l'ESA en est le prolongement direct », résume-il.

Sur le plan des loisirs, Daniel apprécie la lecture, le cinéma et les techniques de relaxation et de méditation. Jeune retraité, il occupe principalement ses journées à restaurer, avec des amis, une vieille maison à Fay-aux-Loges. « J'adore manier la pelle, la truelle, jardiner, débroussailler, dit-il. Je suis admiratif du travail des jeunes qui se lancent dans des activités manuelles, à l'exemple des



Compagnons du devoir. Cela révèle chez eux une intelligence et une sensibilité étonnantes ». Et lorsqu'il évoque les longs travaux qui l'attendent, il utilise une formule en guise de métaphore : « Ce qui compte ce n'est pas l'aboutissement, c'est le chemin pour y parvenir ! ». ●

Clément Jacquet

Le triathlon, un sport complet

Créée en 1987, l'Asfas Triathlon compte parmi les pionniers régionaux de la discipline. Forte d'une centaine de membres, toutes générations confondues, elle promeut la pratique d'un sport de loisir et de plaisir, sans oublier pour autant la compétition. Présentation.



Natation, cyclisme, course à pied. « Le Triathlon est l'enchaînement de ces trois épreuves sans arrêt du chronomètre » explique Alain Martin-Villepou, président de la section de l'Asfas. Avec sa centaine de licenciés de six à soixante-trois ans, l'Asfas Triathlon compte parmi les trois clubs de l'agglomération. « On essaie d'ouvrir à toutes les distances : De trente minutes à dix heures. » indique le président. En 2000, le triathlon est devenu



une discipline olympique, avec l'épreuve phare : 1 500 mètres de natation, 40 kilomètres à vélo puis 10 kilomètres de course à pied, soit de une à deux heures. « Depuis, le triathlon a une image plus sportive, plus accessible. On peut goûter au triathlon pour se maintenir en forme tout simplement. C'est un sport de loisir et de plaisir qui peut passer aussi par la compétition. » Et depuis trois ans, la discipline connaît un véritable engouement auprès des plus jeunes. « Nous avons une trentaine de jeunes de six à dix-huit ans,

une école label deux étoiles ce qui est déjà le top, avec un éducateur diplômé d'état à 100 % présent. »

La volonté d'aller au bout

Sport complet et sport d'endurance, le triathlon reste un sport d'été, la saison se déroulant de mai à octobre. « L'hiver, c'est la phase de récupération et d'entraînement. Pratiquer en club est utile car cela permet de bien s'entraîner. » indique Alain Martin-Villepou. Et justement pour pratiquer, « Il faut un certificat médical et savoir nager. On va juste perfectionner une base qui est déjà là. On n'est pas une école de natation. » Quant à l'aspect matériel, qui représente un petit investissement, « Le club est également là pour conseiller. » Après, il faut « Un petit peu de temps pour s'entraîner et une volonté d'aller au bout. A la base, il s'agit juste d'une volonté, après, à force de travail on améliore les performances. » En matière de performance, les compétitions ne manquent pas pour se tester et/ou se mesurer aux autres. « Cela va de la course « open », au championnat régional, puis, sur qualifications, éventuellement le championnat de France. N'importe qui peut faire une vingtaine de compétitions, voire plusieurs triathlons courts dans la même journée. »

Si l'élite évolue en D1 l'Asfas est en D3 « Soit un bon niveau national [...] On n'a pas une image d'élitisme, on ne cherche pas des

athlètes de haut niveau. On a beaucoup de champions régionaux, une championne de France longue distance, on a eu une équipe féminine en 2007-2009 en D2. Pour les garçons, on essaie de se battre en D3, avec 3 à 5 athlètes dans les 10-15 meilleurs régionaux. Il y a eu bien sûr notre champion Brice Debord, il y a quelques années. » La saison à venir sera marquée par la participation au Raid Saranais et l'organisation en février du « Class triathlon » pour les jeunes, qui permet de les classer en fonction d'un barème national. Au chapitre des projets du club, la poursuite du triathlon de l'île Charlemagne ou à défaut la création d'un nouveau triathlon et la reprise de l'organisation du Raid Saranais. Une saison d'ores et déjà bien rythmée. ●

Arnaud Guilhem

ASFAS Triathlon

Président : Alain Martin-Villepou
06 74 46 57 65
Secrétaire : Nelly Descombin
06 61 96 44 18
amv1@aliceadsl.fr
<http://asfas.forumactif.com/>
www.asfastri.com

Assemblée générale le 7 octobre à 20h
à la salle du lac de la Médecinerie.
Ouvert à tous.

État civil

Naissances

Otmane Boutaleb – 3 juillet
Maxime Poirier – 7 juillet
Yanis Pumbu Nyengele – 9 juillet
Tasneem Hammi – 9 juillet
Kevin Dufour – 10 juillet
Maelys Bouslimani – 12 juillet
Mino Rahagason – 15 juillet
Chloé Cadot – 16 juillet
Hind Bourillon – 22 juillet
Lily-Rose Vassort-Ferec – 26 juillet
Rayhane El Bouâami – 27 juillet
Badiss Berrayah – 29 juillet
Yanis Medjadji – 29 juillet
Nélia Ferräs – 29 juillet
Axel Guignolet – 30 juillet
Raphaël Garnier – 2 août
Amel Delmi – 3 août
Mirkan Ates – 4 août

Patriarche Bastien – 12 août
Maxime Deblois – 12 août
Ilyan Gauthier – 14 août
Ibrahima Wane – 14 août
Éline Vang – 16 août
Maïssa Bensadik – 18 août
Ryley Garnier – 18 août
Lina El Mourabit – 20 août
Marie-Lise Latifaj – 21 août
Imane Ben Abella – 22 août
Lewis Robert – 23 août
Romane Chaduteau – 23 août
Baptiste Wilhelm – 23 août
Kendy Poisso-Dériat – 24 août
Clara Pailler – 26 août
Anīchaty-Ryana Omar – 26 août
Aron Mayen-Bidault – 29 août
Nathan Trutalli – 29 août

Mariage

Thibault Morvan – Sonia Boulay – 2 juillet
Mickaël Weigel – Florence Balamant – 9 juillet
Alain Garreau – Xiaoli Rui – 9 juillet
Robert Jansen – Dénoela Huguet – 16 juillet
Patrick Laurence – Magali Vallée – 23 juillet
Patrick Thiboeuf – Brigitte Robert – 30 juillet
Joël Barbaud – Anita Kondras – 30 juillet
Michaël Gérault – Christèle Bouvet – 27 août
Hyacinthe-Daniel German – Déborah Ribeiro – 27 août

Décès

Claude Diacre – 73 ans
Jackie Pommier – 77 ans
Emile Leroy – 77 ans
Maurice Belouet – 90 ans
Marie-Noëlle Turban – 49 ans
Alexandre Jardin – 90 ans
Micheline Daudinet – 79 ans
Josette Périn – 81 ans
Solange Le Tumelin – 63 ans
Jean Le Floch – 83 ans
François Gerbel – 53 ans
Paulette Fourmy – 86 ans



Pour Andrée Thauvin.

Lors des obsèques d'Andrée Thauvin, Michel Guérin en présence de Maryvonne Hautin, maire de Saran, a prononcé ces quelques mots :

Andrée Thauvin nous a quittés. À William son époux et à ses enfants, je veux saluer cette employée municipale qui était très appréciée dans son travail par ses collègues, les responsables et les élus de Saran. La famille, au service de notre ville, a toujours répondu présent aussi bien dans le cadre des fonctions de chacun, qu'à tous moments pour participer. Notre peine est grande.

Aux noms des Saranais, du personnel municipal, des élus et de ma famille je veux vous dire que nous l'aimions bien. Que tous ceux qui l'entouraient soient assurés de notre reconnaissance.

Michel Guérin

maire honoraire de Saran, Conseiller général.

Petites annonces

VENDS

Vanity Delsey 15 €, lampe ac colonne assortie 15 €, halogène 15 €, bottines pointure 39 neuves 20 €, combinaison de ski 6 ans et 8 ans 20 €, salopette ski 8 ans 5 €
☎ 02 38 81 77 08

Commode de toilette 3 tiroirs, le haut se soulève pour faire apparaître un miroir et plaque de marbre 200 €
☎ 02 38 81 77 08

Malette pocker 200 jetons neuve 15 €, grand vase (ou porte parapluie) « chouette » 15 €, rampe de 4 spots 30 €, 2 lumières 20 €, lot de jouets Diego 20 €
☎ 02 38 81 77 08

Table formica ronde diamètre 1m, blanche rayée gris TBE 50 €
☎ 02 38 73 13 46

2 lits 1 pers. En chêne (sommier à lattes, matelas, draps + couette) 50 € pièce
☎ 02 38 80 04 79

Living ac table 150 €, machine à laver 200 €, réhausseur WC 10 €, petit meuble blanc de cuisine 50 €
☎ 02 38 73 32 21

Monte escalier électrique Stannah, très peu servi, sous garantie (valeur 6000 €) vendu 2000 €
☎ 02 38 65 96 42

1 vélo d'appartement peu servi TBE 160 €
☎ 02 38 73 28 44

Table de cuisson mixte Faure, miroir SdB
☎ 06 70 20 63 11

RECHERCHE

Assistante maternelle agréée ds pavillon ac jardin quartier Vilpot, libre de suite pr tps plein ou partiel, jeux et éveils assurés
☎ 02 38 73 11 74

Nourrice agréée sérieuse, non fumeuse, attentionnée, cherche à garder enfant de 0 à 3 ans, libre de suite, ds maison sécurisée ac jardin
☎ 09 53 12 42 34

Assistante maternelle agréée, ds pavillon ac jardin cherche à garder enfant de 0 à 10 ans, libre de suite
☎ 09 53 42 59 96

LOUE

F1 bis 30 m² meublé, ds résidence sécurisée derrière la Place de Gaulle (Orléans), SdB, possibilité parking à proximité, proche ttes commodités 460 € CC
☎ 06 64 16 36 73

La rubrique "Petites annonces" prend fin avec ce numéro de Repères. La gestion de cette rubrique très aléatoire d'un mois sur l'autre, ainsi que les problèmes rencontrés par certains de nos lecteurs ayant répondu à des annonces nous invitent à cesser d'assurer cette rubrique que nous ne maîtrisons pas. En vous remerciant de votre compréhension.